

### **Proposition aux participants sihfles à la journée du 13 avril 2013, Paris**

- Réfléchir à une typologie des paramètres qui au cours de l'histoire ont joué un rôle dans la construction et les pratiques des enseignants de langue(s) et culture(s) étrangères.
- Tenter une typologie des maîtres de langues, cherchant 1/ l'évolution depuis le XVI<sup>e</sup> siècle où Reboullet voyait des aventuriers, frontaliers ou émigrés (*Documents pour l'Histoire du Français Langue étrangère ou seconde* 9, 1992), 2/ les récurrences dans divers pays et sur différentes périodes depuis le XVI<sup>e</sup> siècle (modèles de fonctionnement ?)

**Le programme devant être établi à brève échéance, nous vous demandons de nous envoyer par courriel, votre proposition avant le 1er février 2013.**

Ci-dessous quelques éléments pour servir de base à la réflexion pour préparer ces interventions

S'interroger sur (l'histoire de) l'offre et de la demande de langues étrangères, sur les motivations des étudiants et apprenants de langues étrangères, sur les pratiques didactiques et culturelles des enseignants de langues étrangères a rapproché les sociologues, anthropologues, didacticiens et autres scientifiques de la culture, des historiens. La perspective et l'approche historique permettent de comprendre les réalités contemporaines, les comportements et les choix opérés au cours des temps, le cadre contextuel des études pouvant varier sur le plan géographique et institutionnel.

Depuis 25 ans, au sein de la SIHFLES des recherches sur l'histoire du FLE et français langue seconde dans les pays européens mais aussi hors d'Europe (dans le monde colonial, en Asie, Amérique latine, au Proche et Moyen-Orient) ont été menées dans différents pays. Elles ont produit des études sur manuels, maîtres et méthodes (cf. Minerva, 1996 pour l'Italie), sur l'histoire professionnelle et sociale des enseignants de français (cf. Lépinette, *Documents pour l'Histoire du Français Langue étrangère ou seconde* 33/34, 2005), sur la dimension interculturelle et identitaire de la formation des enseignants et de leur enseignement. La perspective plurilingue a été au cœur des réflexions menées tant à Grenade (2008) qu'à Gargnano (2011) et qui se poursuivent (*Documents pour l'Histoire du Français Langue étrangère ou seconde* 42 et 43, 2009, 47-48, 2011-2012).

Dans la perspective PLIDAM/SOAS/UCL, il s'agit d'élargir la réflexion historique menée au sein de la SIHFLES plus particulièrement sur le français, aux autres langues que le français en se demandant comment certaines langues - mortes ou vivantes - interfèrent avec les trajectoires des enseignants, alors que ceux-ci ne les enseignent pas. L'enseignant sera donc abordé à travers son « capital plurilingue et pluriculturel », constitué de ses voyages et de ses expériences de l'altérité et des langues apprises au cours de ce vécu.

Pour ce faire, on croisera à la fois la dimension biographique des individus et celle propre aux institutions où ces langues sont enseignées. Comment se constitue le répertoire linguistique plurilingue de ces enseignants au travers de leur histoire personnelle? Y-a-t-il des régularités sociologiques observables? Comment et

pourquoi les institutions - écoles spéciales de langues, enseignement scolaire public et privé, écoles de langues privées - utilisent-elles ou non ce potentiel plurilingue ?

Les questions que l'historien des acteurs de l'enseignement de langues étrangères peut se poser, concernent

- 1/ les individus, leurs héritages, leurs différents statuts,
- 2/ le contexte social, économique, culturel (les savoirs) qui conditionne le métier et les pratiques d'enseignement,
- 3/ la réflexion sur le métier et la représentation de l'autre, de sa langue et de sa culture,
- 4/ l'interaction linguistique et culturelle (jeu entre les langues et cultures maternelle et étrangères)

Le cadre d'interprétation pourrait prendre en considération

- la biographie des maîtres de langue, leur origine, leur parcours de mobilité, leur héritage familial (en particulier leur bagage linguistique), leur évolution professionnelle
- les statuts sociaux et économiques : différence entre professeurs, répétiteurs, locuteurs natifs vs non-natifs
- leurs motivations et les raisons pouvant expliquer le choix de leur métier
- leur formation monodisciplinaire ou pluridisciplinaire (maître de langue(s) et d'histoire / et de mathématiques etc.)
- les contours de leurs savoirs
- la professionnalisation et l'institutionnalisation du métier (individuelle et collective)
- la réflexion sur le métier et la conception de la langue : étude de la langue comme objet scientifique, d'étude / comme objet usuel, une pratique
- la production didactique / savante : place des outils pédagogiques / scientifiques (grammaire vs exercices)
- la représentation de la / des langue(s) et culture(s) étrangères enseignée(s) et de ses locuteurs
- la fonction de médiateur social, éducatif et culturel.

La table ronde permettra un échange sur les concepts à utiliser.

[marcus.reinfried@uni-jena.de](mailto:marcus.reinfried@uni-jena.de)

[K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl](mailto:K.Sanchez@hum.leidenuniv.nl)

[M.C.J.Kok-Escalle@uu.nl](mailto:M.C.J.Kok-Escalle@uu.nl)